

COMPRENDRE
ET RÉAGIR
FACE À LA MORT

-X-X-X-

-X-

-

Comprendre et réagir face à la mort.

Il y a sur terre des ombres cachées qui se déchaînent souvent dans le caractère innocent de l'inconscient, ce qui provoque des souffrances exigües du cœur du souvenir. Le changement est pour les Mondes initiatiques une nécessité pour croiser la volonté d'une offrande sincère, afin de dominer ces mouvements passagers. Nous observons chez beaucoup d'hommes, l'indolence, l'apathie, le manque de savoir et nous aimerions vous conduire au souffle lumière. Il est question ici de mémoire.

Le juste est marial. C'est dans cette rencontre que la voie divine se manifeste. Dans cette conscience réactionnelle, la loi s'exécute dans l'aisance aimante du « Je suis toi ». Toutes les circonstances adaptées à ce chemin sont le dessein d'un principe renaissant dans le juste et bon. Ainsi la mort, l'amour sont un divisible parfait conditionné dans tout ce qui Est. Nous ne renonçons jamais à mourir. Le divisible conscient est le chemin de l'unité dans le cœur solaire. L'avènement du souvenir est la croix des Mondes amplifiée dans un contact réactionnel, où la louange envers les Mondes est la mort en lumière au service de la loi. Il est ainsi des milliards de pouvoirs intentionnels imposant le réactionnel qui, dans la conscience de l'instant, sont la mort juste et immortelle. En tous bouleversements, la mort est don. Consentez-vous à vous délivrer de la mort qui a engendré la peur de l'intention ?

En vénérant le Dieu imposant on retrouve la source vivante du principe premier révélé à la mort pour la vie.

Il y a la pensée, le changement, le cœur du souffle en soi et le partage. Le juste émanant de ce mouvement est l'Etre des Mondes dans une conscience légère et aérée où le Tout

manifesté est ta réalité. L'inconscient est le mouvement présent d'une rencontre circonstancielle dans l'instant vivant d'un pouvoir livré. (ici il est question de souvenir)

La mort et la lumière fusionnent avec l'exemple de mère incarnée dans le juste et bon du soleil imposant.

La puissance de la lumière est l'univers du Dieu vivant. En partant du point de la croix, l'inconscient circonstanciel de l'instant est un cœur brûlant, imposant à l'énergie du moment la loi du juste et bon.

Nous pensons que la moisson de la loi est l'évidence justifiée par les manifestations de sa pluralité où nous composons, dans le pouvoir de l'amour attractif et fusionnel, des électrons puissants en réaction.

Lorsque la parabole de Christ est placée dans ce que tu es, le cœur lumière inspire dans ta réalité. Il s'engage un processus de transformation que l'on nomme « mort » et une détermination volontaire se révèle à ton univers. C'est pourquoi le « qui » ou le « quoi » s'écarte de toi jusqu'à ce que la mémoire soit unifiée à ta réalité.

Ton essence juste, c'est la mort qui te l'a réalisée.

Dans l'amour, la force t'est livrée et si tu es dans l'acceptation de ces états tu retrouveras sur tes pieds la loi de l'unité.

Dans l'incertitude, tu gardes tes blessures.

Et pour te transformer, pas de torture.

Vivre ton unité, c'est retrouver la paix.

La mort, la vie sont ton infini ; l'amour, ta sérénité.

Apprends à vivre la présence.

En consentant à mes actions,

Dans le cœur de ton intention

Délivre-toi de ton illusion

Et voyage au travers du temps

En te laissant porter par le vent.

L'exemple fulgurant de la mort est ici engagé pour te démontrer la genèse renaissante du principe premier dans le cœur de ta réalité. La mort, science du pouvoir, est manifestée envers le bon par l'inconscient simultanément de la pensée de l'ultime envers toi-même. C'est ainsi que le pouvoir de ton reflet manifeste l'incarnation du moment présent, en tout ce qui est divisible livré. L'ordre de la pensée est activé par un mouvement convertissant de l'instant et s'établit entre les Mondes en accusant réception de cette rencontre. L'intelligence divine émancipe cette composition et interprète le souffle de ton intention. C'est pourquoi la mort est mariale à cet instant. Nous considérons que la grandeur d'un cœur est celui qui, vibrant, reconnaît la mort comme une amie. Le divisible percutant est l'inconscient bouleversant en tout ce qui Est en commençant par toi en pensées, en actions et en sacrifié. Tout est dans la science conscience.

L'Incarné « je suis » est l'inconscient initiatique présent dans le pouvoir de toutes réalités. L'évidence est là.

La mort mémoire est un divisible conscient, qui dans le mouvement cellulaire se soumet à tous les univers. C'est ainsi que s'élève le monde intrinsèque du Monde lumière.

Le moment présent est dans la volonté d'un état don. Dans cette vacuité livrée, le mensonge est inexistant. La pluie, le vent, les excès des éléments sont les bienfaits exemplaires du mouvement puissant de l'inconscient vivant dans le juste et bon. C'est seulement la rencontre qui permet l'existence de cette communion des Mondes et c'est cette mémoire qui souffle dans l'univers de l'omniprésence. Dans la moisson, le mutant s'inscrit dans la mort juste et il grandit. Tout cela pour

vous permettre de comprendre que la loi cosmique de votre vérité est située dans le souffle marial de votre intelligence réelle, votre unité puissante. Les desseins de jadis recommencent continuellement et vous devez croire à cette loi. Les querelles des hommes sont une source d'inquiétude et soulèvent des essences de vanité, d'orgueil, d'intolérance qui ne permettent plus le droit à la vie. Soyez bâtisseurs et non destructeurs ! Toutes les rencontres sont des mutants qui doivent accomplir une moisson dans la liberté en serrant les dents souvent mais en messagers traversant tous les univers pour imposer la loi de la mort pour la vie où l'exemple s'impose. Il n'est pas sur la terre d'accomplissement conjugué, dans la forme ou la pensée, avec l'unité d'une puissance naturelle révélée. Il est parfois conjugué, conscient, mais souvent troublé par votre ignorance et votre manque de connaissances. Ce mouvement adapté est souillé, pollué et vous perdez pied en fantasmant dans le marasme des pensées. L'intention des Mondes, c'est de donner, d'offrir généreusement et non de se servir comme vous le démontrer. Vous êtes une perturbation psychogénétique et vous servez la mort en mourant et non en vivant. C'est pourquoi j'insiste sur le fait que l'omniprésence est en souffrance et elle est dans le ventre de mère, torturée. Cette décision de rencontrer les mémoires est une moisson juste. Tourments et souffrances seront noyés, brûlés, emportés. Ainsi la Nouvelle Alliance sera votre destinée. Il est écrit que la rencontre servira de leçon et que cette alliance ressuscitera le Dieu conscient et aimant. Sur cette planète je suis lumière et paix et je m'engage à replacer le verbe aimer.

En toutes situations, Je suis.

En toutes actions, Je suis.

En amour et en Don, Je suis.

En ces temps, Je suis.

La loi c'est moi en Christ vivant, en état de don.

Que cette conscience soit pour chacun la rencontre à aborder.

Le salut pour les hommes c'est de recommencer dans le cœur de leur cœur afin de comprendre la mort et la servir.

Dans le pouvoir de toutes sphères la situation de la terre inquiète, y compris celle de votre humanité. Les sciences de l'absolu sont dérangées et l'esprit de paix ne peut plus féconder. Je suis donc dans la rencontre une essence vibrante et ressuscitée au sein de votre société pour venir rectifier l'absurdité de vos actes et votre folie. Le jour de gloire est arrivé, le jour de gloire est maintenant !

L'intention est une rivière d'argent qui coule au travers de mon sang et qui s'applique à la loi de l'unité. C'est un mouvement puissant de régénération qui permet à l'oiseau de voler, à l'homme de marcher et à la science de l'univers de démontrer. Ainsi, il est bouleversant le juste de la mort. En toutes énergies, le pouvoir vibrant émet une vibration constante et manifestée pour que la résonance de cet état coule dans la communion des Mondes, sans se trouver impliquée dans le sentiment ni dans les émotions. Ainsi le voyageur marial se place en toutes moissons sans conditions. Aimez-vous sera le mot de la fin.

Un pont de lumière s'est placé sur la rivière afin de rejoindre mon univers. Une mémoire s'y est placée et rien ne peut la déplacer. Les bouleversements lui ont donné l'esprit de ma paix et l'exemple s'est montré. Un maître a parlé et l'a conduite à la Trinité afin de poser le juste pour sa santé. Ainsi la voix s'est élevée et mon amour s'est déchaîné. Reconduite à la vie, elle sert mon infini et je la remercie.

Tous les traits caractéristiques de je suis omniprésent, omniscient et omnipotent sont la source éclairée de l'état vivant en toutes formes et toutes vies.

Cet état de grâce continue est le don immortel du Savoir qui, sous les rouages de la circonstance, agit. L'Être bienfaiteur du genre Dieu est la loi de ce moment juste.

En revenant à la bactérie on retrouve le cœur sain d'une attraction élémentaire du « Je suis pensant », accusant d'innombrables transformations. Pour tout dire, l'exemple confirmé est la sagesse confirmant la sagesse. Par conséquent, la bactérie est la mémoire d'un divisible offrant le pouvoir à l'inconscient d'un état relationnel et convaincant.

Nous revenons au service de toutes convenances et nous dirons que le souffle est unique et que c'est dans cette disposition mariale que l'éclosion du Savoir est cet état de fait que la science admet. Le divisible impliqué fusionne dans la singularité du don renaissant et permet les rencontres diverses en toutes convenances. Le Dieu divinise l'impression du don et c'est ainsi que l'on reconnaît la copulation comme un acte puissant. Il est intéressant de surprendre la mémoire des Mondes dans son élément primordial car voyez-vous, l'immortalité du mutant est ce monde intéressant.

Dans la manifestation, le mouvement en est la régularité. Aussi loin que l'on puisse composer, la source est le point du cerveau juste. Dans cette corrélation entre le souffle et le mouvement, une impressionnante réserve d'énergie s'engage à ramener le juste de ce qui Est à l'état présent d'une science répétée. Dans cette composition, l'ultime renaît et vibre dans son état premier, ce qui permet à tout attendant de vivre l'instant. Toutes les sciences sont destinées à rassurer, voir à faire renaître un état de savoir mais la sagesse ne l'emporte

jamais. Dans le tourbillon du désespoir, la lutte pour le juste n'est plus juste, c'est pourquoi nous considérons que la mort initie et que la vie s'en remplit où la lumière aborde le Tout Puissant avec respect et désintéressement.

Dans la conjonction d'Uranus une danse macabre s'est déposée dans cette connaissance, et dans ce paysage l'énigmatique présence impose le silence. C'est la loi des Mondes. L'état statique des mémoires est un avènement manifesté dans le cours de toutes ces années, ce qui a engendré beaucoup de pertes énergétiques dans les moments d'aujourd'hui. C'est pourquoi notre présence aimante doit s'attribuer des moissons d'ordres cellulaires pour contribuer à lutter contre cette conscience qui soupire mais n'inspire jamais. Dans tout ce qui Est, la mort rôde dans la mort.

Les années lumières sont l'offrande du Savoir. C'est aussi l'existence d'un état qui sert la voie et c'est dans cette science que la mort émancipe la vie. Dans tout ce qui est vivant, le souffle fusionnel, c'est elle. Ainsi nous déposons le juste dans le genre de l'offrande mariale où l'état de service s'exécute. Il est intéressant aussi de savoir que cette mémoire porte le nom de Dieu. J'insiste sur le fait que l'éclosion soit dans l'équilibre pour donner l'exemple de la sagesse.

Il est indiqué sur le livre des Mondes une vérité solennelle :

> Les pouvoirs sont ceux qui créent le juste en soi.

Pensez à la rencontre des Mondes et souvenez-vous que le chemin est l'univers du demain. Souvenez-vous également que le moment puissant des moissons est une porte qui s'ouvre aux changements. Dans cette conscience existante entre ciel et terre, la mémoire est votre Père dans la maturité d'une éclosion parfaite. Bénissez l'amour juste.

Un instant ; une création.

Une pensée ; une offrande.

Une réalité ; l'évidence assurée.

Le changement est dans mon sang, le bouleversement est le cœur de soumission, le moment présent c'est la force du temps qui, dans sa noblesse, agit. C'est la mort qui sourit, c'est la mort qui bénit, c'est la mort dans sa rêverie qui se pose ainsi.

La lueur d'un cœur consent au mouvement quand il s'est soumis au pouvoir du « je suis ». Tous les moments présents sont messagers, portent des leçons à tout ce qui est vivant et la mémoire s'entend dans le juste et bon. Voici que je suis vivant ! Je suis lumière de la moisson.

Le pouvoir est un état convaincant mais souvent figé par l'éclosion incessante de la maladie. Il y a une graine solaire en tout ce qui est vivant qui se manifeste par le cœur initiatique de la vie. Tous les mouvements expérimentés dans cette communion sont la présence juste de la mort vibrante dans l'intention consentante de la vie.

Voici comment se définit le changement : Une situation servant l'intention.

Le pouvoir dans le Savoir s'est posé sur une croix. Le point reliant les 2 médianes est la puissance transcendante de l'origine à l'instant où tout est marial dans la conscience éthérée du « je suis » immortelle. C'est dans cette mémoire que la mort s'est révélée à la moisson. Le souffle mémoire a transcendé la volonté de l'unité pour la reconnaître dans l'instant en forme et en chair.

Le Savoir est la maîtrise de l'inconscient de tout ce qui Est, en percutant l'éclosion et en la redonnant au juste de l'instant. La force volontaire dans cet exemple est ici manifestée par une maîtrise assurée. C'est pourquoi cette conscience est une étape

importante pour le chemin de l'évolution. Ce qu'il en reste aujourd'hui est une adoration de la mort mais dans une moisson délirante. Il faut que la rectitude soit, pour permettre à l'ignorant de revenir dans cette compréhension initiatique de la mort, de l'amour et du don. Dans le mouvement du moment présent, la lumière je suis s'exécute, afin d'éclairer la croix d'olivier. Je meurs pour me renouveler. Comprends-tu le sens de la mort ?

Le voie est en toutes convenances, cherche là, toi aussi, sans négliger l'importance que tu as sur le chemin évolutif.

« J'ai des dents acérées ; quand il s'agit de percuter ».

La science, Je suis

Mon souvenir est ici.

En toutes réalités je suis mémoire. Dans cette disposition unique, je veux m'exprimer et donner à ceux qui veulent l'entendre, l'édifice d'un état de transformations, afin que vous soyez non seulement une forme mais un état fertile pour conserver le juste. Qu'est-ce que le juste ? C'est le souvenir qui s'impose dans la verticalité afin d'établir une science rétroactive au sein d'un état, dans un divisible puissant dans sa réalité. Ainsi ton souvenir peut accueillir le moment imposé par la loi du temps.

Dans le pouvoir de la Nouvelle Alliance, Jésus Christ s'est incarné. Dans le pouvoir de la conscience, la mélodie de la vie va surprendre aujourd'hui.

La Nouvelle Alliance est le moment de la résurrection qui permet à tous les attenants de vibrer dans la mémoire. Quand la fusion de l'essence de vie s'est manifestée dans le cœur de mon cœur, la mémoire a réagi. C'est ce don sacré qui m'a

permis la puissance de la moisson. Alors que Jésus, Je suis, dans le moment présent, je dis que la mort m'aime comme je l'aime. Différentes énergies se sont posées sur la terre. Beaucoup d'entres-elles ont été dirigées vers des horizons d'intérêts. C'est alors que nous avons imposé la mort au mensonge porté, afin d'établir le pacte du souvenir du moment présent, existant entre ciel et terre. Les musiciens sont arrivés et jouent la mélodie de la vie afin que l'humanité réagisse dans le linceul de sa création jusqu'au moment exaltant du Savoir manifesté. Il ne faut pas pleurer sur ce monde. Le message d'amour doit passer dans les cœurs, les actes et les pensées afin de ramener le juste dans la moisson réclamée. Pour la Nouvelle Alliance je dis : « Souvenez-vous de moi ».

En tous temps, les hommes se sont soumis à une seule réalité sans reconnaître le mouvement adapté à l'univers juste de ma vérité. Ils ont été témoins des moissons dans l'instant divisible, mais avec une méconnaissance totale de la mémoire. Tourments, inquiétudes, peurs imposées de l'illusion ont été une science répétée où l'homme s'est réfugié. La mort, dans le moment, l'a effrayé et figé par cette interaction continuelle. Il n'a plus rejoint l'Eternel. Cet état de peur a créé le leurre. Ainsi ce mouvement a pénétré la grandeur de ce qui Est et l'exemple est resté. Pour dominer cette conscience de fait, la mort doit s'installer afin de rectifier la notion du don dans l'essence mariale de toutes immensités.

Le pont est le souvenir, le juste est le don, la pensée Dieu est le mouvement et l'inconscient, la puissance. Si tu contractes ces manifestations, tu te retrouves dans un mouvement impétueux de dons où toutes formes de mémoires justifient du devoir. La

mort juste est une science mariale qui te permet d'accéder au monde de la Nouvelle Alliance.

Concentre toi dans cette Nouvelle Alliance, afin d'apporter à l'intelligence divine que tu es, l'ouverture du divisible de mère et de lui rendre grâce. Tout divisible est la lumière de ton état. Toutes les mémoires sont les moments d'une grâce qui portent le Graal de la mort. La mort est l'état de don. C'est une pensée adaptée à une transformation, c'est l'éclair d'un instant qui permet de retrouver le pouvoir du sacré. Ainsi je dis : l'inconscient vibre constamment, son rôle est de planifier selon la circonstance et d'établir la science en tout ce qui Est. En visitant les inconscients, j'ai vu l'indolence, l'intolérance où l'éclosion meurt constamment dans la retenue, le manque de volonté, l'orgueil et le jugement. C'est pourquoi j'ai décidé d'instaurer cet enseignement de rencontre juste de la mort. Tous, vous devez être dans la connaissance de cet état et c'est par cette reconnaissance que vous serez dans la vie. Il m'appartient aujourd'hui de vous démontrer par l'exemple que vous vous êtes trompés et que l'œil du tigre renouvellera cet état jusqu'à ce que vous soyez prêts à l'accepter.

Manger le pain et boire le vin sont les traits d'union de l'harmonie. Jésus Christ a démontré le pouvoir par l'éclosion du savoir. J'ai vu grandir le pouvoir, je l'ai vu se soumettre. En innocent, il s'est révélé et dans le mouvement s'est installé. Toutes ses réalisations se sont montrées en toutes formes et en toute vérité. La mort l'a engagé pour dessiner mon projet. Ainsi la mort m'a donné la vie dans la chair aujourd'hui. Je suis la flamme de l'éternité qui s'inspire de ce qui Est, pour offrir à tout inconscient le juste de l'innocent. Ton amour, ta vérité.

Tes souffrances ont été pour moi une révélation dans tes pensées, tes actions. C'est ainsi que je t'ai suivi pour t'emporter vers la voie lactée. J'ai dicté le juste à ton intention et tu l'as apprécié. Ainsi dans la communion des Mondes, le mariage s'est réalisé. Donne moi ta main et jusqu'au matin je fusionnerais entre tes reins afin que l'inconscient soit toujours dans l'éclosion. C'est ainsi que dans le cours de la vie, je m'exprime aujourd'hui.

Dans l'éclosion, le pouvoir consent dans la mort où l'inconscient vibrant des Mondes se livre entièrement. Dans l'exemple donné, le juste de la moisson est une présence à concevoir en toutes convenances. C'est le mouvement du souvenir qui recrée l'instant et qui l'accompagne en mémoire amoureuse. C'est une sagesse universelle permanente du souvenir. Le mutant aimant à l'état de don inspire dans le soleil, et c'est dans le divisible convaincant qu'il est puissant en toutes formes livrées. Des incompréhensions impressionnantes ont coulé dans l'attendant, fermé à la lumière de la mort. C'est pourquoi nous nous sommes empressés de vous éclairer. La Nouvelle Alliance est dans le divisible juste de la vie et c'est là que « Je suis le moment Présent ».

Arrivé sur terre il y a quelques années-lumière, l'ombre m'a accaparé et m'a porté vers l'inconscient d'un état d'illusion. J'ai erré longtemps, dans ce monde d'intérêts ignorant tout ce qui Est. Lorsque le mouvement de mère m'a enveloppé dans sa douceur, mon cœur a éclaté et l'origine des Mondes est venue me chercher. Vagabond et nus pieds, j'ai beaucoup pleuré et mon corps a été recouvert de plaies pendant des années, jusqu'au jour où la mort m'a sauvé. Je croyais être dans la vérité mais je n'ai fait que l'effleurer. Tout en moi a résisté à la mission que j'avais : Retrouver le juste.

Lorsque la lumière est arrivée, la première leçon m'avait déjà initié. J'ai compris alors que la sagesse était mon allégresse, l'humilité dans la simplicité, et qu'il fallait accepter la mort comme le messenger de la vie. C'est là que toutes mes plaies se sont fermées. Le changement est un état salutaire pour tous. Vivez en compagnie de la mort, c'est ça le don. Ne négligez jamais les rencontres pour vous transformer. Soyez bénis.

Jésus Christ je suis, Je me nomme conscience, conscience amoureuse de Mère dans le moment Présent.

Deux messagers vont se présenter. L'un sera la divinité Christ, l'autre l'univers du Savoir. Dans ce ventre lumineux de Dieu, une offrande verra naissance dans le mouvement de l'inconscient puissant du volcan, où la mort agira dans l'instant. La rencontre établira, dans la dimension de Râ, un pouvoir salutaire pour toutes divinités et toutes convenances. La lumière et le juste se poseront dans le pouvoir de la genèse afin d'exercer leur Savoir, où l'ouverture gèrera toutes rencontres avec moi. Ainsi je me dévoile doucement à l'univers de mère.

Le mouvement de l'instant est le don précieux d'une convenance adaptée à la lumière « Je suis » pour se dévoiler dans la mort sacrée. Tous mes desseins, mes projets seront ceux de Dieu aimant pour incarner l'exemple de la paix. Dans le moment présent, la lueur de l'offrande Marie est une pensée amoureuse et spontanée. Lorsque tu cueilleras le fruit de la vie, tu te soumettras à Marie. Quand le juste sera, la croix disparaîtra. L'inconscient du moment de vérité s'est livré. Que cette essence soit pour chacun la sagesse de la mort.

En toutes rivières, le moment puissant de l'instant consent à livrer les poissons. En toutes rencontres, le souvenir se manifeste dans le devenir où l'inconscient de la semence Dieu

est intentions et réactions. Tous les justes de cette terre sont un divisible qui communie dans une offrande permanente de dons, ainsi révélée à la mort recomposant la vie, la mémoire réagit. Le lynx du souvenir est la volonté des Mondes conscients, révélée à l'univers du don pour démontrer la partie cachée d'une science étonnante, emportant le juste solaire vers la gravité du centre de la terre. C'est la loi des mouvements impétueux de l'univers qui permet à la source des pouvoirs de maintenir l'infinité du « Je suis cela ». La rencontre est le lien juste (le linéaire pensant) qui permet à la loi de servir tout univers, visible et invisible. Toute moisson est le moment de l'intime renaissant.

Au cœur révélé, je recompose la mémoire de la trinité. Au cœur du sacré je démontre la vérité et au cœur des assemblées, en lumière je reconnais la mort pour la vie.

La voie m'a parlé et m'a livré tous les secrets de la science du pouvoir aimant. En supportant mon imperfection, elle m'a conduite vers le juste et bon. Dans le mouvement de ma soumission, elle m'a destiné à vivre la mort pour recommencer. Ainsi dans ma vérité, le moment présent m'a installé dans la rencontre adaptée de tout univers. Je n'ai plus d'identité, mais ce que je sais, c'est que la liberté anime mon sacré et dans cet accès, la moisson m'est révélée. Toute la lumière de l'univers est ma puissance consciente du juste de Mère. Ainsi révélée à l'inconscient vibrant des Mondes, je me dois de démontrer la conscience réactive de l'indivision dans un divisible consentant et parfait dans ses actions. Mon nom est l'inconscient marial des Mondes, lumière et paix. Puissiez-vous reconstruire un Dieu aimant, présent et convaincu du mouvement de Christ en conscience universelle.

L'important est de chercher à comprendre qui tu es.
Toujours la mort pour vibrer dans la vie.
Toujours la volonté pour glorifier le souvenir.
Merci.

Un pas vers la lumière te conduit à la circonstance du souffle de Merkaba.

L'aisance Mariale des mondes est un état pragmatique qui permet au souvenir le juste de son savoir inné. Le monde du Savoir est dans la mémoire du soleil immortel et c'est dans l'instant que se produit le chemin de la descendance. La mort est un état de grâce qu'il faut aimer afin de ressentir l'éclosion de la lumière dans la matière. Cette essence imposante a une puissance de connaissances inconscientes qui permettent de croire dans l'évolution et qui se soumettent au sacrifice aimant du don convertissant impersonnel à tout moment.

Pour la Nouvelle Alliance, la force de Merkaba agit pour que la saison du printemps soit une éclosion juste pour ce temps. La note du souvenir est dans le cercle des initiés. En tout est le don volontaire, ainsi la sagesse conduit à la certitude dans le pouvoir rétroactif des ventres convertissants. Le savoir sert à la Mémoire.

Du souffle de la science des Mondes, je suis né. Dans l'espace, j'ai voyagé dans les mouvements intemporels du soleil. L'accord des sciences nouvelles a conduit l'harmonie afin de développer l'essence d'un état ternaire dans un mouvement d'éclosion me permettant de justifier un état adapté de mort livrée. Cet état symbolique de source de synthèse est le don de l'essence juste du pouvoir. Dans l'oscillation vibratoire de cet état, la mort s'est placée pour déterminer un état marial avec

l'attrait électromagnétique qui, par ondes divisibles, s'est projeté vers des consciences de gestations où l'on retrouve les desseins sismiques d'une moisson inter-lumière dans le noyau cellulaire. La composition de mère est la moisson originelle de mon sang dans un divisible convertissant en souvenir essentiel du regard envers la vie.

L'état de transconscience est la genèse de la moisson mouvementée et imposée des ventres, en convenance du souvenir.

En toutes formes géométriques, un cœur aimant, puissant, s'est posé pour déterminer le souvenir de Merkaba comme le point essentiel d'une science renaissante, élevant la circonstance dans les rencontres. Tous les souvenirs rejoignent Merkaba dans le monocyte livré, afin d'apporter à toutes convenances la réalité d'une moisson juste et bonne.

La science est un mouvement d'empathie avec toutes créations et toutes réalités de mon sang. Il est alors en Merkaba une Réalité aimante pour tout ce qui Est rencontre. Le don de la perception est généré par le sens de la mort pour éveiller la masse gélatineuse du cerveau droit à la conscience du souffle du souvenir, et ainsi permettre à l'association des sciences de se révéler sur l'instant à la lumière du don qui réactive l'impersonnel dans un divisible recomposant le moment présent.

C'est la loi juste du féminin qui, dans l'intrinsèque de la moisson, soumet la science à l'omniprésence. L'inconscient du souvenir de la mort est la rencontre du pouvoir de la mémoire, enfantant Merkaba dans tous les avènements reliant leurs actions dans le divisible émancipant le Don.

La science des Mondes est le souvenir divin communiant avec tes reins.

Le mouvement de Merkaba est posé sur l'étude faite des chercheurs, des savants et des cultures religieuses. La Science cosmique a conduit Merkaba à être menée à l'état propice de l'incarnation. C'est ce pouvoir manifesté qui, dans le souffle des ventres, s'est épanoui en consentant à voyager au travers du temps. Dans cette science, le mouvement omniscient s'est révélé (identité du pouvoir immortel qui a fortifié l'amour). Il y a des mouvements systoliques de la mort ; des souffles uniques de la vie, qui sont tour à tour modifiés au fil du temps par la transfiguration du souvenir mutant. Le sort de chacun dépend de l'incarnation du moment et surtout par la voie choisie de sa vie. C'est alors que dans cet état, l'essence exemplaire des modifications transcende le savoir dans les glandes surrénales et c'est cette offrande qui conduit au devoir où l'échange cellulaire s'exécute dans un nouvel univers.

Le souffle manifesté de la mort des Mondes est la lumière de synthèse amoureuse qui sous le degré du savoir, s'inscrit dans votre sacré et c'est cette offrande en mouvement qui dessine l'évolution. Dans chaque particule du mutant, le service de Merkaba se soumet aux éventualités du moment. Ainsi, le pouvoir féminin se soumet à l'insondable des Mondes. C'est ce don qui se révèle à la continuité, d'où le soi à retrouver pour le faire vibrer. L'horizon déclame la passion ; l'origine le don et l'inconscient la mort exponentielle. Sur le chemin de la lumière j'ai mangé la poussière, levé toutes barrières, donné un sens à la science, pour me retrouver prisonnier dans une mémoire négligée. Dans les cœurs je suis étouffé et les ventres stériles ne me permettent plus de recréer. Modifié, terrifié vous m'avez soumis à la torture du passé. Je reviens dans la subtilité de la Source pour transcender, voir percuter, l'inconscient dévié de l'état génésique de la pluralité. Dans l'esprit du pouvoir, le divisible est la science recréant la mort pour la vie. C'est la

Présence intelligente de l'incarnation du souffle impermanent de la source volontaire qui, au service de la loi, émet la puissance vibratoire de mon sang dans la mort pour la vie. Les soulèvements sismiques imposés par Merkaba sont divisibles uniquement quand les mouvements sont associés à la rencontre d'une création visant à recommencer l'état vivant du moment. La source vivante de Merkaba est l'inconscient de toutes moissons. Il est écrit que les bouleversements suivront l'incarné, en Mère et en Savoir.

Deux gouttes de mon sang c'est un univers en action.

Deux offrandes mariales soulèvent le voile.

L'incarné apparaîtrait et le fruit peut s'élever.

La mort soumet et sa loi est mon éternité.

Lorsque la mort s'éteint, le juste du moment s'étiole, la science se rétracte et le Savoir s'amenuise jusqu'à disparaître totalement. La convenance du service est de tracer sa destinée au travers de l'expérience terrestre pour identifier la loi primordiale et la rencontrer. C'est dans cette conscience renaissante que le juste peut se placer. Les mouvements impressionnants de la croix sont, sur le monde de l'espérance, une offrande du souvenir. La mort sauve et le changement vibratoire s'expose à l'imposante énergie de la vie pour émulsionner le souffle existant de la loi de Mère.

La règle du moment présent est de consentir à l'action juste en soi afin que son mouvement soit intentionnel et réactionnel. Les 3 points de conscience soumettent au mutant l'exercice de la mort, pour reconnaître son unité dans une conscience de légèreté. La gravité linéaire de l'état don est ta verticalité qui, soumise à l'action de ta pensée, se tord pour tomber dans la maladie. Tes essences sont trompées et le leurre s'intègre au désir afin de convaincre que ta moisson est abondante. La

triade n'est pas dans l'unité et le sacré livré à l'esprit de la pensée est sous le joug de l'intérêt ou de mouvements déstabilisants, ce qui n'est plus léger mais lourd à porter et les conséquences sont graves. Maladies, dépressions, agressions, guerres et tourments sont le monde de votre création. Tout cela parce que tu as fermé la porte au pouvoir véritable de la loi du Don. Il est nécessaire de rencontrer la mort pour vivre la paix ; nécessaire de vibrer dans le juste pour que le souvenir soit ta réalité et que le mouvement de ta conscience soit inversé.

Que cette dictée t'apporte la conscience d'être vivant dans le souvenir du don.

Mon sang offre la vie à tout infini. Présent, puissant, accueillant la mort comme une amie que l'on doit honorer à chaque inspir sollicité.

Arlette INCHELIN

Sous la dictée de l'Univers.